

OPÉRA NATIONAL DE PARIS
‘ EUGÈNE ONEGUINE ’
Piotr Ilitch TCHAÏKOVSKI

LIVRET

Piotr Ilitch Tchaïkovski
et Konstantin Shilovsky

DIRECTION MUSICALE

Alexander Vedernikov

MISE EN SCÈNE

Dmitri Tcherniakov

DISTRIBUTION

Eugène Onéguine : Mariusz Kwiecień

Tatiana : Tatiana Monogarova

Prince Grémine : Anatoly Kocherga

Madame Larina : Makvala Kasrashvili

Olga : Margarita Mamsirova

Vladimir Lensky : Andrey Dunaev

L'infirmière : Emma Sarkisyan

Zaretsky : Valery Gilmanov

DURÉE DU SPECTACLE

(durée indicative)

2h32 / 3 actes sans entracte

Théâtre du Bolchoï



© Damir Yusupov

La première impression qu'on éprouve en écoutant *Eugène Onéguine*, c'est que le chant semble couler des mots, dans un récit musical qui n'est que lumière et fluidité. D'ailleurs, en raison de son intimité feutrée, Tchaïkovski a baptisé *Eugène Onéguine* « scènes lyriques » plutôt qu'opéra : on a vraiment le sentiment d'entrer dans la vérité frémissante de chacun des personnages, de partager leurs tourments, leur désarroi, leur fraîcheur aussi et leur spontanéité, l'élan amoureux de Tatiana, le désespoir de Lensky, la tendresse du prince Grémine... Assurément Pouchkine ne pouvait rêver d'une traduction plus fine, plus pénétrante de la psychologie de ses héros ! Avec ses thèmes entrelacés qui se sourient, qui se répondent et génèrent cette tension immédiate dont Tchaïkovski a le secret, *Eugène Onéguine*, d'une beauté brûlante et contenue, est en quelque sorte le soleil noir de l'opéra russe. Ce spectacle, en provenance du Bolchoï, mis en scène par le fameux Dmitri Tcherniakov, offre une suite d'images fortes ou amères, désabusées ou désespérées, mais toujours d'une grande beauté dans un décor et une atmosphère qui évoquent très souvent Tchekhov : les caractères des personnages s'y révèlent et s'y exacerbent dans un huis-clos, portés par des interprètes engagés, en particulier la Tatiana solaire et vulnérable de Tatiana Monogarova. Un spectacle rare.

ARGUMENT

ACTE I

Pendant que ses filles Tatiana et Olga chantent, Madame Larina évoque ses souvenirs avec sa servante Filipievna. La mélancolique Tatiana, plongée dans un roman d'amour, déclare que les chansons la font rêver, Olga, rieuse, dit qu'elles lui donnent au contraire envie de danser. Arrivent le fiancé d'Olga, Lensky, poète idéaliste, et son ami Eugène Onéguine, un personnage désabusé. Tatiana tombe en extase devant lui. Le soir même, elle avoue à Filipievna être tombée amoureuse d'Onéguine, à qui elle écrit une longue lettre passionnée. La lettre de Tatiana est remise le lendemain matin à Onéguine, qui consent à rendre visite à Tatiana. Mais c'est seulement pour répondre sèchement à son amour, lui dire qu'il n'est pas fait pour le mariage, et l'éconduire brutalement. Tatiana est anéantie.

ACTE II

Au cours d'un bal provincial donné en l'honneur de l'anniversaire de Tatiana, Onéguine, qui s'ennuie, flirte par provocation avec Olga – ce qui irrite Lensky et le rend maladivement jaloux. La tension monte entre Onéguine et Lensky, lequel va jusqu'à provoquer son ami en duel. Le lendemain au petit matin, alors qu'il attend Onéguine pour se battre, Lensky repense avec tendresse à Olga. Il pressent déjà que lors du duel, c'est lui qui tombera au premier coup de pistolet d'Onéguine...

ACTE III

Plusieurs années ont passé. Onéguine a voyagé, conscient de son amour enfoui pour Tatiana, qu'il n'a cessé de combattre. Invité un soir à un bal à Saint-Pétersbourg, il rencontre le Prince Grémine et son épouse qui n'est autre que Tatiana, désormais Princesse Grémine. Le Prince confie à son ami Onéguine combien Tatiana lui est chère.

Onéguine a écrit à Tatiana. Lorsqu'elle se trouve face à lui, elle sent renaître sa passion pour l'homme qui l'a méprisée jadis, mais elle le supplie de partir. Onéguine se jette alors à ses pieds, lui avoue les sentiments qui le hantent depuis des années. Tatiana résiste et le repousse : certes, son amour pour Onéguine ne s'est pas éteint, mais son honneur d'épouse sera sauf et son devoir triomphera. Tatiana s'éloigne, laissant le dandy hagard, face à sa misère et à sa solitude.

Opéra présenté par Alain Duault
Ouverture des portes à **18h45**, représentation à **19h30**

Prochain rendez-vous :

Iolanta / Casse-Noisette de Piotr Ilitch Tchaïkovski le 17 mars 2016 à 19h00 en direct du Palais Garnier

Un film de Chloé Perlemuter
Produit par François Duplat
© ARTE France - Bel Air Media
Théâtre Bolchoï 2008

Viva
l'Opéra!



OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

BelAir
media

